



Geranium Herbe à Robert (médicinal)



Pousses parfois teintées de rouge

Feuilles découpées en trois parties



Fruits noirs

Lierre grimpant (toxique et médicinal)

Feuilles entières sur les rameaux avec fleurs

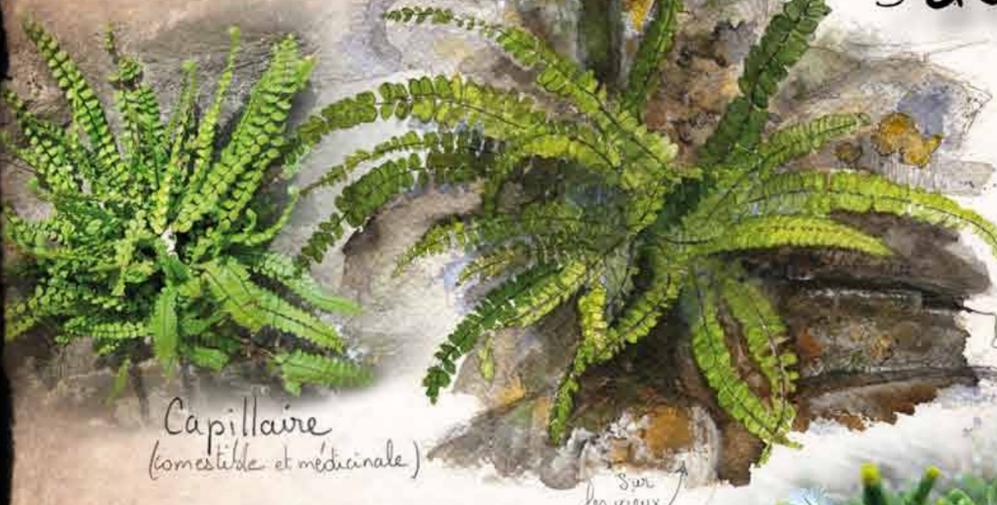


Feuilles découpées sur les tiges stériles



Tige équipée de ventouses pour se fixer sur toutes les surfaces

# Les Sauvages des rues des Hauts-de-France



Capillaire (comestible et médicinale)

Feuilles dentées en rosette en forme de spatule

Fleur solitaire

flours centrales tubuleuses jaunes



Plante basse velue

Flours périphériques ligulées blanches à sommet rosé



Papaverette (comestible et médicinale)

Achillée millefeuille (médicinale)



Feuilles allongées et finement découpées

Petites fleurs blanches rassemblées pour former une ombelle



petites fleurs en tube jaunes

En pied de murs

Fruits surmontés de soies pour une dispersion par le vent

Senéçon commun (toxique)

Inflorescence en grappes lâches

Flour à 5 pétales jaunes beaucoup d'étamines



Feuilles triangulaires à 3 lobes dentés

Plante duveteuse

Tige rampante long et robuste



Renoncule rampante (toxique)

Cymbalaire des murailles ou Ruine de Rome (comestible et médicinale)



Pétales violet en forme de lèvres

Tiges rougeâtres

Feuilles arrondies et découpées

Plantain lancéolé (comestible et médicinale)

Flour du bas vers le haut de l'épi

Longues feuilles aux nervures parallèles



Pissenlit commun ou Dent de lion (comestible et médicinale)

Flours composés jaunes ligulés (en forme de languettes) et regroupés en grosse inflorescence appelée capitule

Fruits surmontés de soies pour une dispersion par le vent



Feuilles en rosette (coronne) disposées en bas de la tige

Tige creuse sans feuilles

Tige anticante

Ortie dioïque (comestible et médicinale)



Feuilles opposés équipés de poils anticants



Liseron des champs ou Gloire du matin (toxique)

extrémité arrondie petites feuilles

deux pointes à la base (feuilles hachées)

Plante rampante et grimpante

Tige volubile (en spirale) pour grimper

Qu'est-ce qu'une  
sauvage des rues ?

Est considérée comme sauvage des  
rues toute plante apparemment banale,  
qui pousse sans problème dans les  
lieux incongrus d'un village ou d'une  
ville. Ces végétaux sont souvent  
appelés «mauvaises herbes» car  
s'immisçant dans des endroits totale-  
ment inadaptés ou non désirés.

# Les Sauvages des rues des Hauts-de-France

Comment font-elles pour survivre ?

Ce sont de véritables coriaces qui n'ont pas peur des conditions dif-  
ficiles : manque de sol, humidité parfois réduite, humus rarissime,  
piétinement, pollution, ombre constante ou insolation violente.  
Elles choisissent de miser sur les avantages de la vie urbaine :  
compétition réduite avec les autres végétaux, présence forte de  
matières azotées (déchets, urine ou excréments), présence de pré-  
dateurs limitée, milieux ouverts...

Mais d'où proviennent-elles ?

Pour la plupart de ces plantes, il s'agit d'espèces  
**rudérales**, c'est-à-dire de végétaux qui poussent  
spontanément dans les friches, sur les murs, sur les  
trottoirs, les décombres le long des chemins, souvent  
à proximité des lieux habités par l'homme.  
Sans nous en rendre compte, nous sommes leurs  
meilleurs alliés : nos véhicules, semelles, bas de  
pantalon, animaux domestiques sont autant de  
vecteurs de dispersion pour les graines. Elles  
peuvent ainsi coloniser le moindre interstice laissé  
libre par le béton.

Et si on les regardait de plus près ?

Plusieurs raisons font de ces plantes des éléments importants  
de nos rues :

- la plupart fleurissent et apportent une **touche irrempla-  
çable** dans le paysage en l'illuminant de leurs couleurs ;
- elles jouent un rôle important dans la **préservation  
des insectes pollinisateurs** et notamment des abeilles ;
- elles participent à la **dépollution** de l'air et de l'eau  
ainsi qu'à la **détoxification** des sols ;
- elles tempèrent les îlots de chaleur lorsqu'elles  
sont en nombre suffisant au pied ou sur les murs (murs  
végétalisés...) en apportant des **zones de fraîcheur** ;
- elles jouent un rôle très important dans la **préservation  
de la biodiversité** des espèces végétales et animales en  
constituant le milieu de vie pour de nombreuses espèces ;
- elles représentent des **milieux de substitution  
ou zones refuges** pour de nombreuses espèces  
animales lorsque les milieux naturels sont  
altérés ou inexistantes ;
- beaucoup sont **comestibles ou  
aromatiques** et certaines ont même des  
**rôles thérapeutiques**. Pour les consommer,  
mieux vaut toutefois les choisir à l'écart  
de toute source de pollution.

Les herbicides, quels dangers ?

Les produits de traitements ont un impact non  
négligeable sur l'environnement. Ainsi, ils  
peuvent toucher :

- **l'eau** : ils vont être entraînés dans le sol par  
les eaux de pluie jusqu'aux nappes  
souterraines. Ils contaminent donc l'eau que  
nous consommons.
- **la biodiversité** : la plupart de ces produits  
ne sont pas sélectifs et tuent d'autres espèces  
comme les abeilles, cochenilles, mésanges,  
vers de terre....
- **la santé** : à plus ou moins long terme, ils  
peuvent avoir de lourdes conséquences sur la  
santé comme l'augmentation des risques de  
cancers, de maladies neurologiques, ou  
encore de troubles de la reproduction.

Quelles alternatives à leur suppression ?

Bien souvent, notre notion de « propreté » prend le dessus sur ces plantes, et nous les supprimons.  
Il faut pourtant porter un **autre regard** sur ces plantes de par leurs intérêts écologiques, esthétiques  
et utilitaires. Il existe cependant des techniques alternatives, comme la **gestion différenciée**,  
méthode d'entretien consistant à laisser la végétation se développer naturellement dans certains  
secteurs et permettant ainsi d'éviter la suppression systématique de ces plantes. Lorsqu'elles  
posent un problème comme une circulation humaine difficile, il convient de les supprimer manuelle-  
ment ou avec des désherbeurs thermiques ou mécaniques. Enfin, chacun peut participer, dans la  
mesure du possible, à leur maintien en conservant chez soi des zones sans interventions humaines  
(murs, trottoirs...).

En route vers le 0 phyto !

Un nouveau regard se porte sur le fleurissement urbain et  
l'acceptation du végétal en ville, encouragés par les restrictions  
d'utilisation des produits phytosanitaires de synthèse pour les  
municipalités (2017) et suivi par l'interdiction d'achat, de  
détention et d'utilisation par les particuliers (2019).

L'entretien des espaces végétalisés passe aujourd'hui par le  
choix d'essences locales dans le fleurissement, des tontes  
moins rases et l'accueil d'animaux auxiliaires au jardin, le tout  
permettant de préserver notre santé, de protéger notre  
environnement et la qualité de l'eau.

Chaque citoyen, chaque collectivité peut être acteur de la  
préservation de son environnement en évitant l'usage des  
pesticides, alors **"En route vers le 0 phyto !"**

Conception graphique :  
CPIE du Cotentin  
BP 42 - 30 rue de l'hippodrome 50430 LESSAY  
Tél. : 02 33 46 37 06

Conception graphique et illustrations :  
C. Lecoq (CPIE du Cotentin) © 2018

Crédits photos :  
H. Braxmeier, Kalauer, S. Klimkin, U. Leone, L. Chapuis,  
A. Rachi, Bernswaelz, A. Salo, Thomas, A. Sulencka,  
H. Zell, M. Le Rest, S. Dupont-Monfort, E. Willay.  
Textes : S. Legay (CPIE Vallée de l'Ognon)  
Adaptation : CPIE Val d'Authie



Une question, un doute...

CPIE Val d'Authie  
25 rue Vermaelen - BP 23  
62390 AUXI-LE-CHATEAU  
Tél : 03 21 04 05 79 - Fax : 03 21 04 12 78  
www.cpie-authie.org  
contact@cpie-authie.org

